

LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE OBLIQUE, UNE TECHNIQUE NOUVELLE DE PERCEPTION ET DE SAUVEGARDE DES CULTURES ANCIENNES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, CANADA.

Par Pierre Bureau, Musée de la civilisation, secondé par Pierre Lahoud, ministère des Affaires culturelles, Québec.

Il va de soi que le tout premier impératif à satisfaire à l'égard des cultures anciennes dans les mondes nouveaux est d'en repérer et d'en inventorier les manifestations matérielles. Et à ce propos la province de Québec, Canada, comme tant de grands territoires nationaux en proie à "l'érosion historique" fulgurant de cette fin du XX^e siècle, a été l'objet pendant plus d'une décennie de toutes formes d'inventaires préliminaires, ou pré-inventaires, de son patrimoine architectural. Comme ailleurs les méthodologies et les approches d'inventaires qu'on lui a inventées et concoctées ne se comptent plus. Les fiches - les fameuses fiches! - de relevé qui ont suivi sont de tous formats, de toutes longueurs, et de toutes les prétentions possibles. Quant aux hypothèses de rapprochements et d'analyses subséquentes qui justifiaient le tout, elles sont également légion, et toutes plus prometteuses les unes que les autres, de donner accès aux connaissances ultimes.

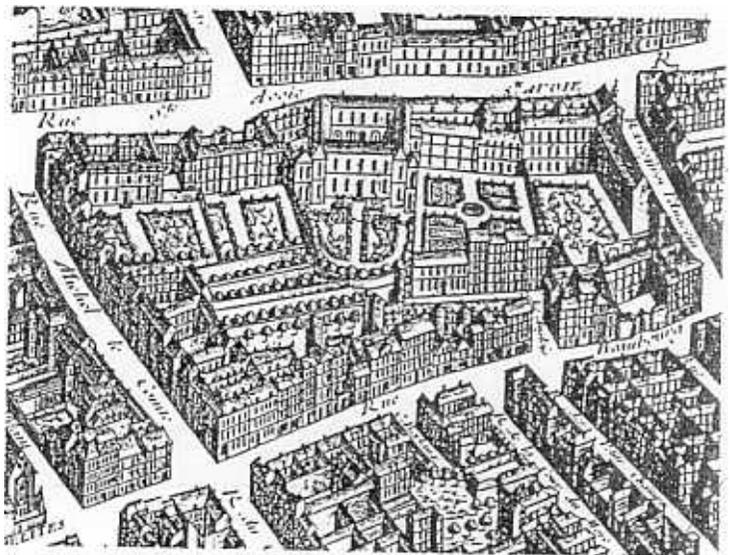
Or, après une multitude de démarches et de "campagne" d'inventaires, exécutées par tous genres d'humains, tant l'universitaire enthousiaste que le chômeur hésitant qu'un quelconque programme d'aide à l'emploi a sélectionné, force nous a été de constater au milieu des années soixante-dix que, globalement, ces entreprises d'inventaires architecturaux préliminaires se soldait par l'échec.

Ils coûtaient cher. Très chers. Ils étaient lents. Lents à s'éterniser jusqu'à la fin des temps, et à ne jamais pouvoir réellement devancer l'érosion du progrès. Ils étaient incapables, tous, d'un repérage un tantinet exhaustif - à la vérification on décelait des taux d'omission qui dépassaient les 30%! Enfin, et c'est le plus ennuyeux, ils ne satisfaisaient à peu près personne autres que les "spécialistes" qui les avaient inventés. Et encore ceux-ci ne nous proposaient-ils pas des étapes subséquentes, des additions cartographiques, des approfondissements, d'éventuelles hiérarchisations, etc? Essentiellement, avons-nous compris, ces inventaires - réalisés de bonne foi et avec beaucoup d'abnégation, il ne faut pas en douter - ne répondaient pas aux attentes, et aux besoins de la multiplicité des intervenants de toutes disciplines qui ont à agir sur la gestion du territoire et, de là, sur la conservation et sur la mise en valeur des cultures anciennes.

Confronté aux demi-succès successifs des pré-inventaires architecturaux, alors même que son territoire, comme tout pays industrialisé et urbanisé, irruptait en aménagements incessants, le gouvernement de la province de Québec optait en 1976 pour un inventaire préliminaire de son architecture ancienne de type macro, au moyen de la photographie aérienne oblique.

En cela, et sans qu'il ne s'en rende compte, il ne faisait que retrouver une façon de faire que nos ancêtres, pendant des siècles, utilisaient lorsque par l'imaginaire ils s'élevaient de quelques cent mètres et dessinaient des vues saisissantes, tant de l'ensemble que du détail, de ce qui ne se perçoit qu'en fragment au sol.

1. Hôtel d'Avaux (avec son jardin de forme arrondie) sur le plan Turgot (1735-1739). (Photo: J.-L. Charmet).



L'inventaire aérien

En six années, à peu de frais, une poignée de professionnels d'inventaires a fait l'inventaire préliminaire aérien des quelques 1600 municipalités de la province. Chaque rue, chaque route, chaque hameau, chaque village, chaque ville, chaque cité ont été systématiquement parcourus et la totalité du patrimoine architectural ancien a été repéré, photographié de diverses façon et consigné dans une immense collection de recueils municipaux qui totalisent plus de 250 000 photographies de grands formats, un grand nombre en couleur.

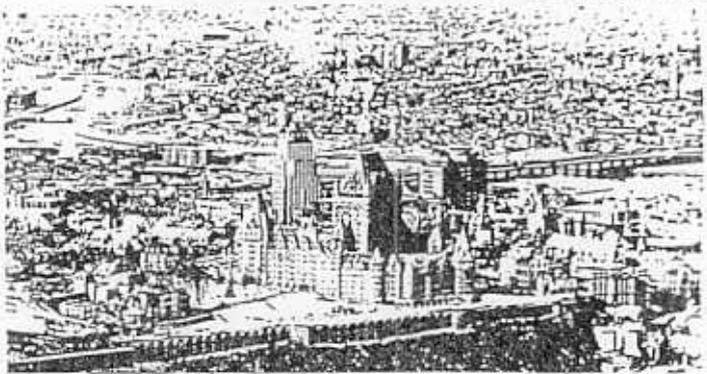
En quelques images, noir et blanc et de petit format, hélas, voici quelques indications de ce que cet inventaire aérien donne:

- 1- On y trouve des vues globales qui permettent de jauger du premier coup d'oeil la situation d'une localité, sa vigueur, l'harmonie ou la discordance de son évolution, sa beauté, sa laideur et tous les éléments qui aident à porter un diagnostic sur la santé et le devenir prévisible de son patrimoine architectural.

Ainsi en est-il de la configuration géographique de chaque municipalité. Tant l'humble hameau et l'éparpillement du construit...



Que la cité où les immeubles se compressent et s'élèvent...



Ainsi en est-il du paysage architectural spécifique de chaque municipalité, de sa qualité, et des rapports internes qui le caractérisent notamment la coexistence de l'ancien et du contemporain...

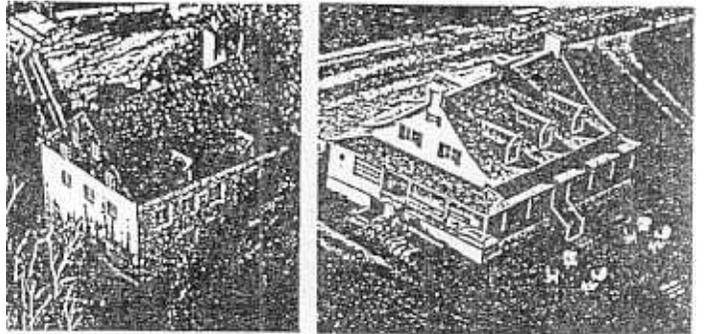


Ainsi en est-il des routes et des rues, chacune rendue en enfilade de façon à nous livrer son contenu architectural.



- 2- On y trouve les immeubles eux-mêmes, rendus dans leur totalité et dans le détail de manière que l'on perçoit leurs caractéristiques propres, dont le plan, les matériaux, l'état physique, l'état de conservation historique, les modifications qu'il ont subies et, bien sûr, leurs situations dans l'environnement.

Ces immeubles sont rendus à la pièce où cela est possible...



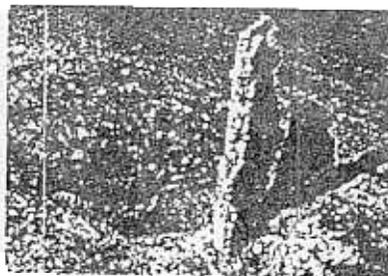
Ou en petits regroupements quand on ne peut faire autrement...



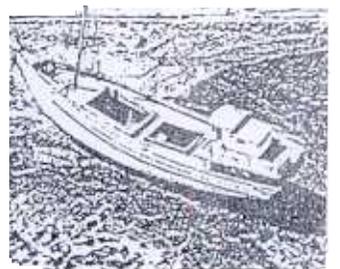
- 3- On y trouve quantité de sites et de structures difficiles d'accès au sol.



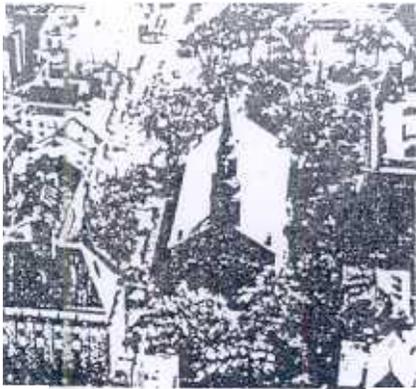
Ainsi en est-il d'éléments lointains: ce phare sur une île déserte



Cette ruine au milieu d'un champ en friche.



Cette épave



Cet immeuble dominé
par la végétation...

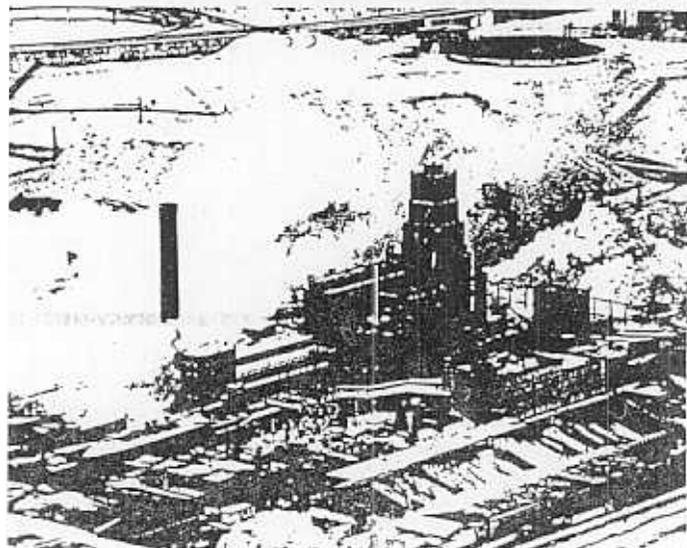
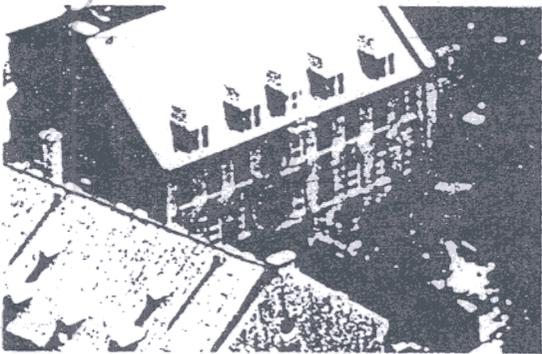


Cette fouille
archéologique...



Ce site militaire

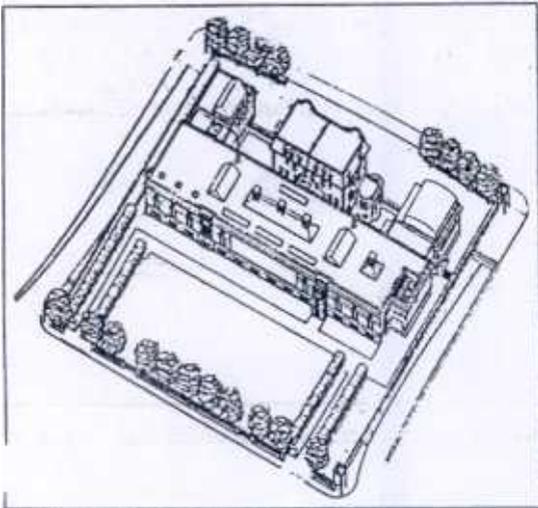
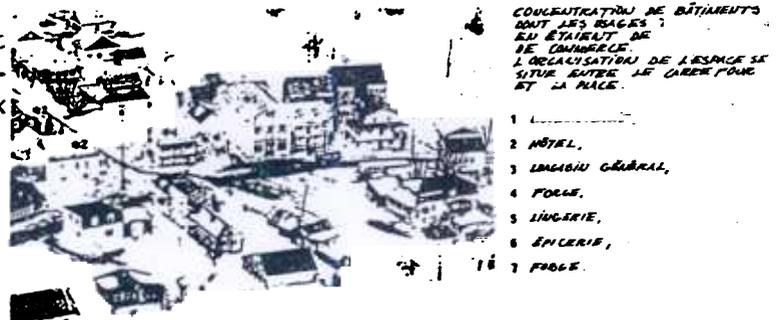
Ainsi en est-il des grands immeubles ou des complexes industriels accessibles en tout.



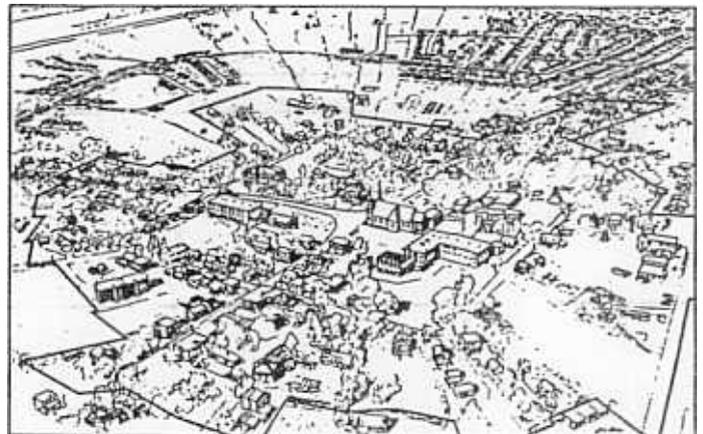
Utilisation

Outre l'utilisation courante de repérage et de rapprochement analytique que l'on obtient de l'inventaire aérien, voici quelques exemples de l'usage particulier que l'on peut en tirer:

- 1- Il permet de monter rapidement de vastes synthèses typologiques ou thématiques de lieux ou d'immeubles.



- 2- Il se prête à toutes formes de reconstitution graphique.



- 3- Il facilite la délimitation des aires de protection et des secteurs sauvegardés.

- 4- Il contribue à nombre de démarches d'aménagement territorial.



insertion sans égard à l'alignement des immeubles existants



non plus qu'à leur hauteur ou volumétrie moyenne

En conclusion il faut se rappeler que l'inventaire aérien étant en exclusivité un inventaire photographique et du territoire et de son architecture ancienne, il se prête à toutes problématiques de planification de gestion et de restructuration de l'espace, et il en demeurera ainsi pour peu qu'on en fasse une révision aérienne occasionnelle.

Summary

Vast North American territory, the Province of Québec, Canada, was faced, like other regions, with the urgent task of protecting its old cultures through the identification and inventory of their material manifestations, and in particular, those making up its architectural heritage. Traditional methods involving preliminary inventories or pre-inventories were deemed not only ill-suited to meeting the expectations of the parties concerned, but also too slow in view of the rapid erosion of its historical resources as the 20th century draws to a close. Given the limited success of such methods, the Province of Québec therefore opted in 1976 for a new type of pre-inventory based on low-altitude aerial photography. Both the results obtained and their particular uses are geared to the needs of the specialists from all disciplines who are entrusted with managing and thereby protecting old cultures.

Résumé

Grand territoire nord-américain, la province de Québec, Canada, a dû satisfaire comme d'autres au premier impératif de la protection des cultures anciennes chez-elle: à savoir le repérage et l'inventaire de leurs manifestations matérielles, et, plus spécifiquement, du patrimoine architectural. Or les demi-succès obtenus par les méthodes conventionnelles d'inventaire préliminaire ou pré-inventaire, jugés trop lents en égard à "l'érosion historique" de son territoire en cette fin du 20e siècle, mais aussi non conformes aux attentes des intervenants, l'ont amenée en 1976 à opter pour un type nouveau de pré-inventaire fondé sur la photographie aérienne oblique prise à basse altitude. Tant les résultats obtenus que les utilisations particulières que l'on peut en tirer rejoignent enfin les besoins des intervenants de toutes disciplines qui ont à agir sur la gestion des territoires et, de là, sur la protection des cultures anciennes.